

Célébration des funérailles du Père Jean Marie VERMELIN

« **En débarquant, Jésus vit une grande foule ... Il fut saisi de pitié envers eux** ».

C'est le dernier message que nous envoie Jean Marie. Le texte qu'il a choisi, pour nous, aujourd'hui. Et, après avoir entendu ou lu, les témoignages reçus sur Jean Marie, je me dis que l'on est bien « dans le ton » avec cette page d'Évangile. Car pour le monde et les gens qui passaient voir **Jean Marie**, et peut être davantage ceux qui se sentaient les plus paumés, il en était pour eux, un, de **disciple de Jésus**.

Disciples, on vient de les entendre ... ici, ils parlent « raisonnable » : « *Tu as vu l'heure qu'il est !... Tu réalises l'endroit paumé où on est !... Renvoie-les !... Faut qu'ils mangent quand même !... Et voilà !* Ces disciples n'ont pas encore été transformés par *l'Esprit de Jésus*. Peu à peu ils vont l'apprendre. Et être lancés dans des aventures ... « au-delà d'eux »

« **Donnez-leur vous-même à manger !** »

En plein désert ? Pour une telle foule ? Il rêve ou quoi, ce Jésus ! Et eux d'y répondre, comme on fait nous, souvent, à coup de « monnaie »...ou plutôt de « gros sous » !... « **200 jours de travail** » qu'il faudrait : quasi un an d' salaire !

Comment tu veux qu'on trouve ça ?

C'est fou, ce que, dans nos églises, nos groupes, nos projets, on sait toujours penser ainsi : à coups de bonnes raisons et de calculs de « moyens » ... très, très « humains ».

« **Donnez-leur vous-même à manger !** »

*Ils se sont cru des « fournisseurs » ... ou des commis livreurs ... Du « matériel » qu'on va chercher ... de « l'intendance » à assurer ... Comme si leur mission ce serait des « choses à faire »... ou ... de « la religion » à faire tourner... Il faudra du temps pour le savoir et l'expérience du « manque », mais confrontés à la « vie », pour découvrir **un autre plan** d'existence, non plus de « l'avoir », ms de « l'être » qu'on donne.*

« **Et combien vous en avez de pains ? VOUS ! Allez voir...** »

Il a fallu qu'ils réalisent ! Qu'ils aillent voir ! Qu'ils prennent conscience d'eux-mêmes ... et de ce qu'ils ont ... eux, et de ce qu'ils n'ont pas ... Les pieds et la tête dans le réel.

« **5 pains et 2 poissons** »

Ça fait pas lourd pour tout ce peuple ! ...

Alors Jésus reprend la main.

Et, ça peut surprendre : « *Une foule* » que la raison voudrait qu'elle aille s'acheter de quoi manger, voilà que « *Jésus la fait asseoir* » ! Et pas n'importe comment : « **par groupes de 100 ou de 50** » et, « pas en tas « mais « *en cercle* » : qu'on se voie ... qu'on se parle !

Et sur « *sur l'herbe verte* » *comme le Peuple avec Moïse*. Car on est aussi « *dans le désert* » de la grande histoire du Peuple de Dieu qui continue. Aujourd'hui, c'est nous. Ça veut dire alors qu'on ne va pas « nulle part », et que ce que l'on fait a un sens.

L'Église de Jésus, c'est d'abord ça :

Des gens entre eux, qui s'organisent et communiquent. *Avec Jésus*, pas loin ...

Et c'est à nous de le faire : **aux « disciples »**. C'est notre boulot.

Jean Marie le savait. Il accueillait, il faisait asseoir, plus que ça même : il mettait à l'aise.

Il savait que c'était sa première mission et que ses locaux servaient à ça.

Au presbytère, son coin privé était tout petit. Tout était pour ceux qui venaient.

« **Faites les asseoir** »

Jean Marie a eu cette Grâce, de « savoir ça » à partir de cette « âme d'accueil et de simplicité » qui était sienne. On était bien chez lui, toujours à l'aise, sur le même plan : un « frère ».

Et Jésus continue son œuvre. Il prend ce qu'on a. Même si c'est peu.

Car Jésus « bénit » *partage et donne*, autant qu'on en demande. *Jésus donne et donne ...* mais c'est aux disciples de « nourrir les foules » avec ce qu'ils ont reçu de Lui.

Jean Marie l'a écrit lui-même, ça. Je vous le lis :

« Je disais à Dieu, débrouille-toi, parce que je ne sais pas faire. Je n'ai pas le don des langues, ni de la connaissance des mystères, et je n'ai pas de fortune à distribuer. La seule chose que j'ai c'est Jésus-Christ, et Lui, je veux bien le donner ».

« **Donnez-leur vous-même à manger** »

Avec Jésus au cœur, c'est **soi qu'on donne, ce qu'on est.**

Et ça Jean Marie l'a fait, à merveille, c'est-à-dire, en homme tout simple qu'il était. Et qui nous rejoignait tant, de ce fait. On l'a beaucoup dit et écrit : « Apôtre de l'hospitalité ... convivialité de la toile cirée ... amis fidèles ... ou de passage ... et invités surprises ... les jeunes en mal d'écoute ... »

Cela avait même intrigué un de nos évêques : tous ces jeunes qui se retrouvaient tout le temps chez lui ... Ah ! les repas du mercredi : quelle ambiance !

Il était là, serviteur, à « distribuer les morceaux » pour « qu'ils mangent à leur faim »

Ça sent bon notre Évangile, ça ! Et ça laisse des traces de « bonheur de vivre » ...

Et nous d'Évreux, nous n'avons pas connu le « mécano », et sa « deudeuch » bricolée pour les jeunes : qu'ils apprennent à « conduire » et « à se conduire » !

Peut-être certains pourraient témoigner, ici, des repas du dimanche pour les frères âgés

Ou sa sœur, des tablées en Haute Vienne pour faire se rencontrer les prêtres ouvriers.

« **Donnez-leur vous-même à manger** »

Car si on ne se souvient pas de la « poignée de frites » du jour, on garde tous en mémoire quelque chose du bonheur que nous y avons vécu. Et ça, ça vient de soi. C'est **de « l'être ».**

Des repas sans Jean Marie, n'auraient jamais été ce qu'ils étaient, pour chacun, chacune.

« **Et les morceaux ! On ramassa ceux qui restaient :**

12 paniers pleins »

Autant que d'acteurs ce jour-là ... Et c'est toujours comme ça que ça marche, si on prend garde à « ramasser ce qui reste » de ce que l'on a fait pour le Seigneur. Avouons que nous ne savons, souvent, pas trop bien le faire.

Jean Marie avait ce charisme de la « relecture » entre frères. Il fut le 1^{er} à me l'apprendre.

Peut être que la photo que nous avons de lui, avec ce « calice de cristal » offert par ses copains, nous invitera à toujours mieux « rassembler tous les restes ». Ils sont « dons précieux » de Celui qui « bénit et partage ». Puis fatigué, Jean Marie le fut, usé, humblement retiré, pour ne gêner personne, mais toujours « *ouvrier du Seigneur* ».

Il nous en laisse un témoignage écrit, précieux : un vrai trésor. Il parle du ministère qu'il faisait encore à la prison, en dernier : y célébrer l'Eucharistie. Je vous partage ces mots qu'il a recueillis :

« Et on invitait toujours les gars présents à partager l'Évangile' après le leur avoir proclamé. Ce dimanche-là, nous échangeons sur *les douze corbeilles de reste après la multiplication des pains.* Fallait-il voir là... un appel au non-gaspillage ? Ou bien ... faire des provisions ? Ou bien ... emporter pour distribuer ? Julien nous fit part de son idée, en déclarant que **quand on donne, ce qui reste après avoir donné est plus important que ce qu'on a donné.** »

C'est si vrai de Jean Marie, ça, ce qu'il nous reste de lui, ces traces de Jésus à travers lui, marquées en chacun.

Et c'est sans doute plus important encore, que ce qu'il nous a donné sur le terrain.

Car ça a goût d'Éternité. Alleluia ! AMEN

Père François Marin